

Le côté faisant face au porche d'entrée contient une chapelle peu profonde et les six autres –disposées par trois de chaque côté– se présentent chacune avec des arcs en anse de panier de faible hauteur. Au-dessus de ces arcs s'ouvrent des tribunes, communiquant entre elles et surmontées d'arcs disposés de la même façon. De fines colonnes salomoniques séparent ces parties et embellissent tout cet ensemble d'une exubérante décoration en relief dont les motifs se répètent régulièrement sur tout le pourtour de l'enceinte: fleurs stylisées, feuilles d'acanthé et guirlandes. Sur les clefs de voûte sont représentés différents médaillons.

La chapelle centrale est plus grande que les autres; ici les piliers, jusqu'à hauteur des chapelles latérales, ont été remplacés par deux paires de colonnes basses qui supportent un entablement héraldique, au-dessus duquel se dresse un grand balustre central avec des reliefs d'angelots souriants, de fleurs, d'entrelacs et de guirlandes.

A partir de la moulure des voûtes supérieurs, l'enceinte prend une forme cylindrique, délimitée par un entablement circulaire divisé en huit modillons sculptés. La frise est décorée de guirlandes ininterrompues. L'entablement supporte une coupole en moitié d'orange sans tambour, d'une grande pureté de lignes,



traversée de légers bourdons jusqu'au cercle de la lanterne cylindrique, lui aussi recouvert d'une coupole.

Les quatre fenêtres de la lanterne, et celles qui s'ouvrent tout autour des tribunes supérieures, définissent un espace lumineux d'une grande netteté.

De par sa structure et la magnificence de ses ornements, cette rotonde peut être considérée comme le monument baroque le plus précieux de l'île de Minorque.

Le Cloître

A la sortie du temple, à main droite, se trouve l'entrée du Musée de Minorque; si en terminant cette visite vous désirez y accéder, vous pourrez y contempler les harmonieuses proportions de l'ancienne cour conventuelle. Sa structure rappelle celle des autres cloîtres espagnols de l'époque baroque et son ornementation, quoique élémentaire, est également typique de ce courant artistique, qui était en vogue à la fin du XVII^{ème} siècle et au début du XVIII^{ème}.

Parròquia de Sant Francesc d'Assís



FRANÇAISE

Un peu d'histoire

Vous êtes en train de visiter la **Parròquia de St. François d'Assise**, ancien *Couvent de Jésus* fondé en 1459 par le Frère franciscain Bartolomé Catany avec douze autres religieux.

Le couvent, qui fut le premier à voir le jour à Maó, fut construit sur les falaises de la berge méridionale du port, pas loin du *Porche du Mirador*, qui prit par la suite le nom de *Porche du Monastère*.



La vie à Minorque était difficile à cette époque et la misère et le besoin accablaient la population; ce sont certainement ces circonstances qui amenèrent l'empereur Charles Quint à autoriser les franciscains à cultiver un jardin à proximité et à pratiquer la pêche au filet dans la partie la plus intérieure du port de Maó. En 1568 le Roi Philippe II renouvela cette concession au monastère.

Il ne demeure aujourd'hui aucun vestige de l'ancien couvent datant des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, à l'exception de ceux concernant le *Cloître*, situé dans l'aile sud de l'église et actuellement utilisé pour les expositions saisonnières du Musée de Minorque. (Voir plus loin).

Au cours du XVIII^{ème} siècle, durant lequel Minorque a changé cinq fois de souveraineté, les conditions de vie à l'île se modifièrent notablement grâce surtout au développement du commerce maritime, ce qui engendra plus de prospérité et de bien-être. Ce sont ces circonstances favorables qui décidèrent certainement les franciscains à construire le vaste temple dans lequel vous vous trouvez actuellement.

La bénédiction de la première pierre fut donnée le 7 juin 1719 par l'Évêque de Mazzara (Sicile) Bartolomé Castellvi qui, se trouvant de passage à Maó, fut hébergé dans le Couvent de Jésus.

On connaît avec suffisamment de précisions le processus de construction de la nouvelle église. Au début s'élevèrent les murs latéraux et jusqu'en 1730 le premier

étage de la voûte n'était pas achevé ; dès cette époque les choses allèrent très rapidement pour la couverture de la nef, puisque celle-ci fut bénite le 21 novembre 1736 par le Père Supérieur Fr. Gabriel Fabregues. A partir de cette date on ouvrit les chapelles latérales et en 1757-58 on construisit le *coro alto*¹ situé au fond du temple au-dessus de la plus grande porte, soutenu par huit colonnes auxquelles correspondent des arcs en plein cintre. Le *presbytérium*² et la sacristie furent construits entre 1766 et 1770 et la façade et le clocher en 1775. On considère que l'oeuvre fut achevée en 1792.

En 1877 l'Évêque Mercader mena à terme une restructuration dans le diocèse de Minorque dénommant Paroisse ce qui jusqu'en 1835 avait été le *Couvent de Jésus*, de l'Ordre des Franciscains, lequel, avec plus de 40 moines en exercice à Maó, avait une grande influence spirituelle et une grande activité d'assistance.

1. Coro alto: intraduisible en français, sorte chœur monté sur tribune.
2. Presbytérium: espace situé devant l'autel.

Caractéristiques artistiques de l'église actuelle

Elle est constituée d'une seule nef; avec un plafond de style gothique tardif: voûte en ogive et croisée d'ogive, développant ses nervures à partir de chapiteaux de style corinthien; les chapelles latérales, entre les contreforts,



ont des voûtes en berceau et des arcs et colonnes décorés de motifs en spirale et en zigzag.

Le presbytérium, situé au dessous, et plus étroit que le reste de l'édifice auquel il est relié par une sorte d'arc de triomphe, sur lequel sont représentés plusieurs anges peints en adoration devant le nom de Jésus placé tout en haut sur une représentation du soleil; c'est à ce niveau que s'ouvrent, en bordure, les portes néo-classiques qui communiquent avec les sacristies.

A l'extérieur, il faut admirer le portail en arcs rampants qui semble inspiré de l'art roman, alors que le linteau de la porte est de style renaissance avec une petite niche creusée entre celui-ci et les arcs.

Dès le début du XIX^{ème} siècle ce sont d'autres motifs décoratifs que l'on trouve dans le temple, telles que les peintures murales (en grisaille) qui décorent le presbytérium, représentant des scènes de la vie de Saint François. Les grilles en fer forgé qui délimitent le maître-autel sont également très artistiques et rappellent les splendides ornements que ce temple possédait jadis.

L'actuel rétable du maître-autel, de style baroque, fut inauguré en 1945.

La Chapelle de la Purísima ou de la Comunión mérite une mention spécial. Elle fut construite dans les années 1745 et 1752. C'est une structure indépendante, de forme octogonale et surmontée d'une grande coupole avec lanterne; elle communique avec le reste de l'église au niveau de la quatrième chapelle de la nef, sur le côté droit, à partir de la grande porte.